

FORMATION MÉDICALE CONTINUE



FORMATION MÉDICALE CONTINUE



Question !!!



Question !!!



Fréquence

Clinique / variations



Formes graves/Complications

Pronostic

Traitement



Urticaires



Fréquence

Clinique / variations



Formes graves/Complications

Pronostic

Traitement



Urticaires





Fréquence



Clinique / variations



Formes graves/Complications



Pronostic



Traitement

- Urticaire du latin Urtica: Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica: Ortie



- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- 15 % -20% des individus sont concernés au moins une fois dans leur vie.
- Un motif fréquent de consultation
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse
 « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse

« ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.

L'histamin survenue immunolo



mpliqué dans la t d'origine

е.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse
 « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'hista diateur impliqué dans la surve immu nologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse
 « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'histamine est le principal mediateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse
 « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- <u>L'histamine</u> est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit <u>d'origine</u>
 <u>immunologique ou non immunologique.</u>

- Urticaire du latin Urtica : Ortie
- Une dermatose inflammatoire fréquente.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse « ortiée », prurigineuse, fugace et ratrice.
- <u>L'histamine</u> est **le principal que de la minique de la survenue des lésions taminique de soit <u>d'origine</u>

 immunolog <u>Antihistamin de la continue de la c**</u>

Urticaire du latin Urtica : Ortie
Une derr
La lésion
« ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.

 <u>L'histamine</u> est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit <u>d'origine</u>
 <u>immunologique ou non immunologique.</u>

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique. Aucun examen complémentaire
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - -Un épisode unique (Plus souvent)
 - Aucune exploration complémentaire.
- Les infections virales, les médicaments et certains aliments

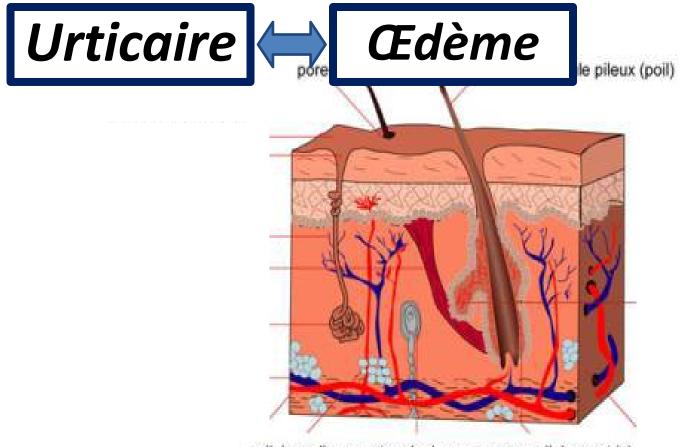
multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - > Chronique ou récidivante.
- Il s'agit d'un syndrom > 6 semaines uvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

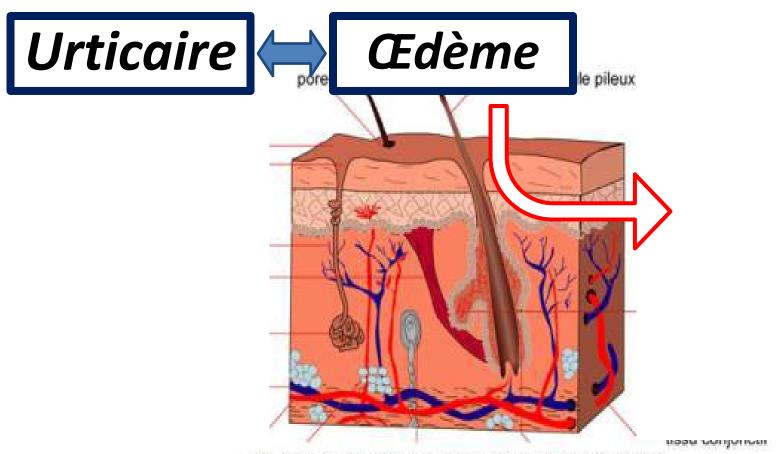
- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un syndrome dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un **syndrome** dont les causes peuvent être multiples, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

- Son diagnostic repose sur l'interrogatoire et l'examen clinique.
- L'évolution peut être :
 - ➤ Aiguë ;
 - ➤ Chronique ou récidivante (>6 semaines).
- Il s'agit d'un **syndrome** dont les <u>causes peuvent</u> <u>être multiples</u>, mais elles sont en pratique assez rarement retrouvées dans les formes chronique.

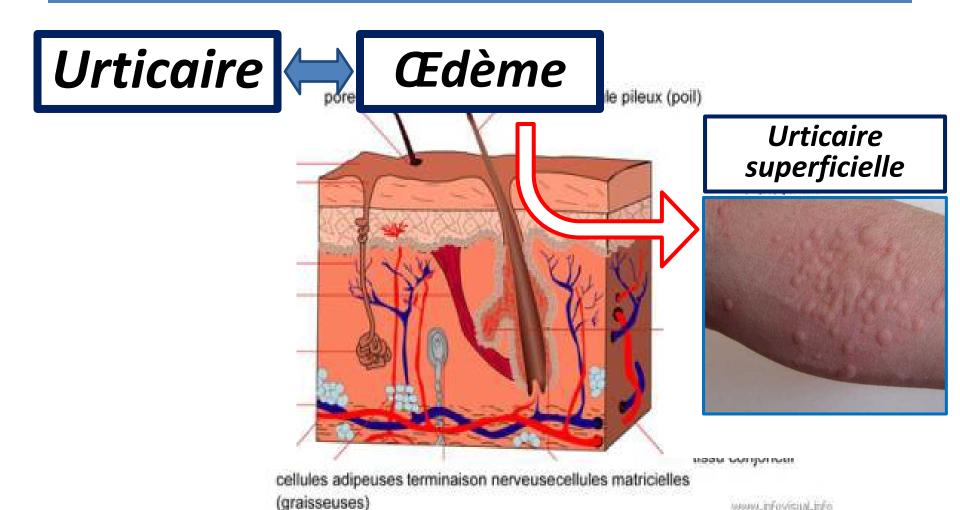


cellules adipeuses terminaison nerveusecellules matricie (graisseuses)

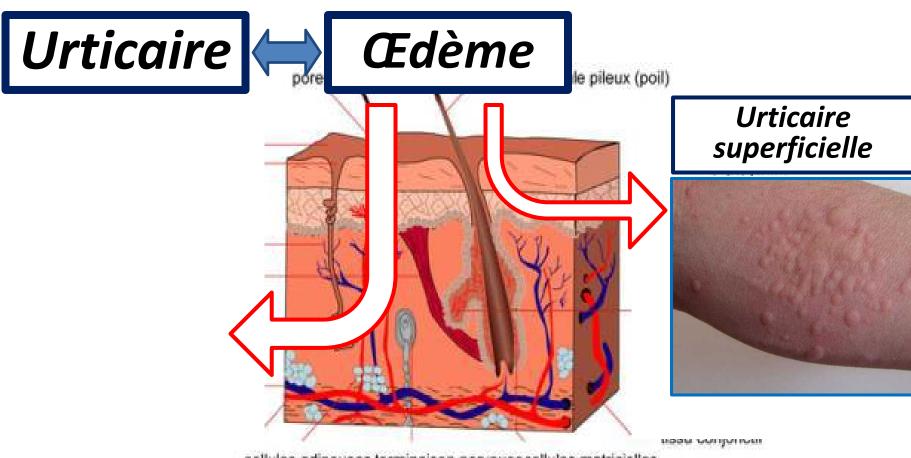


cellules adipeuses terminaison nerveusecellules matricielles (graisseuses)

www.infovisual.hifo

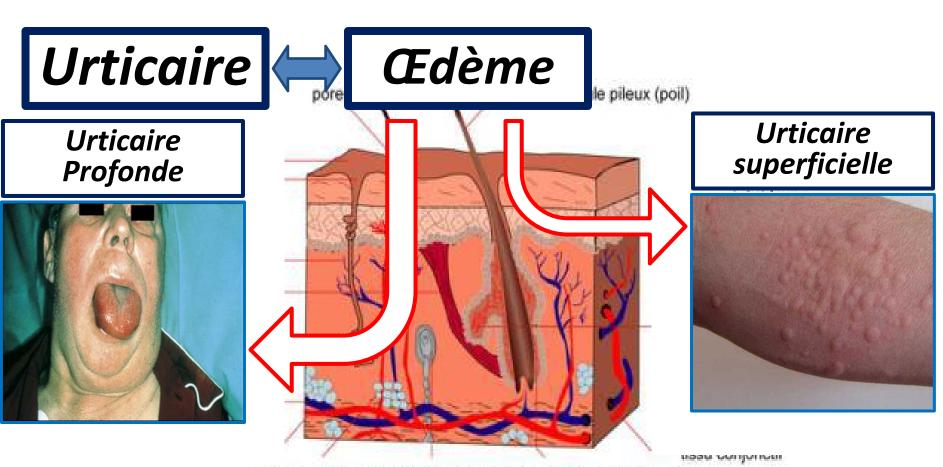


www.infovisual.info



cellules adipeuses terminaison nerveusecellules matricielles (graisseuses)

www.infovisijal.info

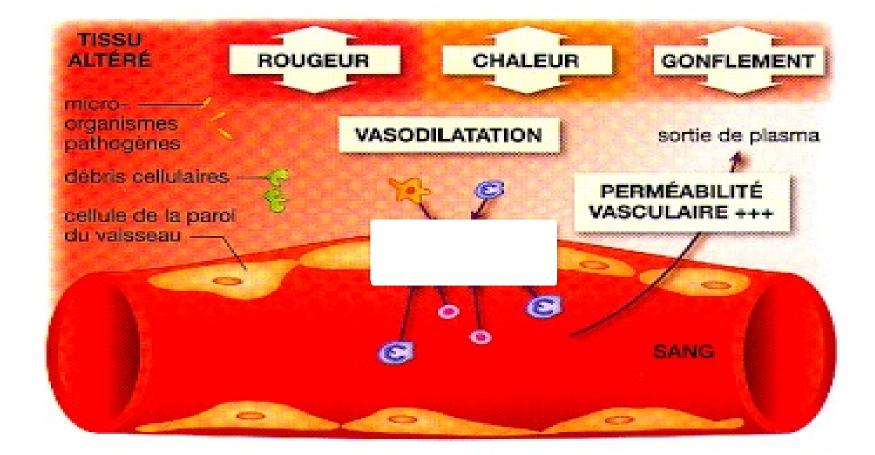


cellules adipeuses terminaison nerveusecellules matricielles (graisseuses)

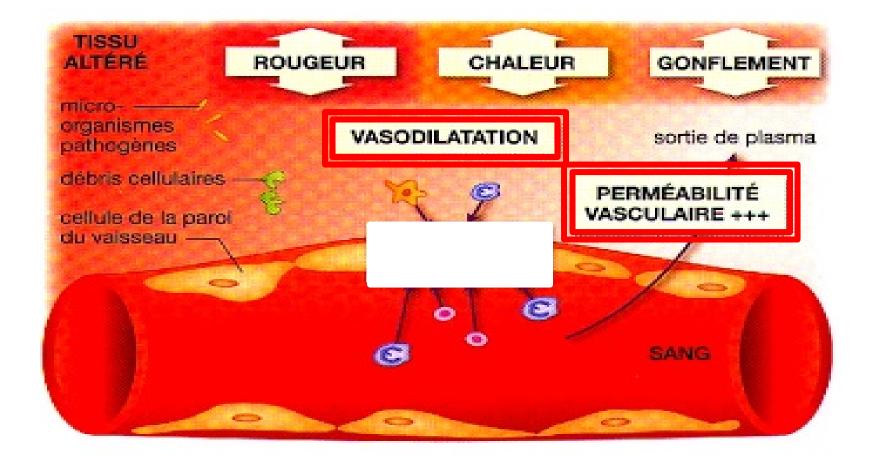
www.infovisijal.info

Œdème

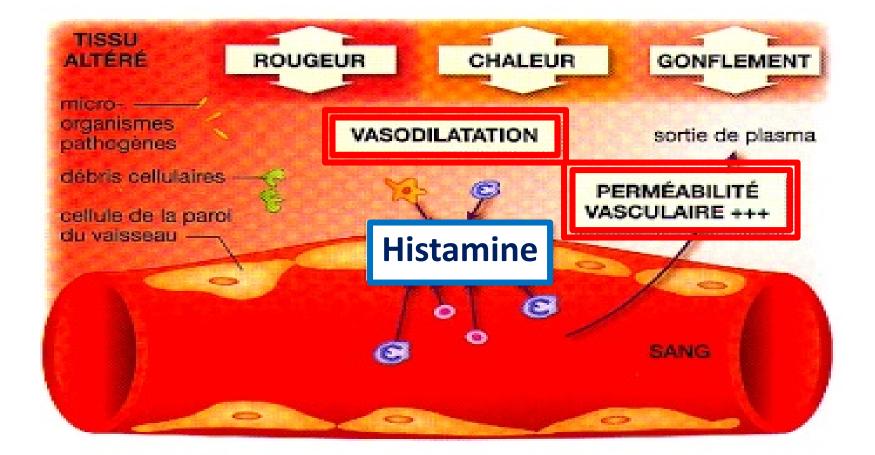
Œdème

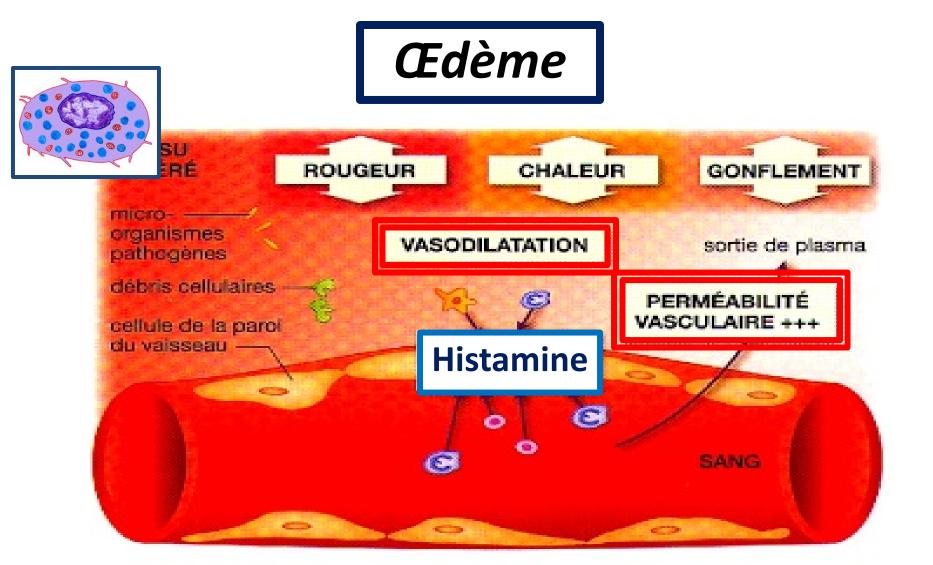


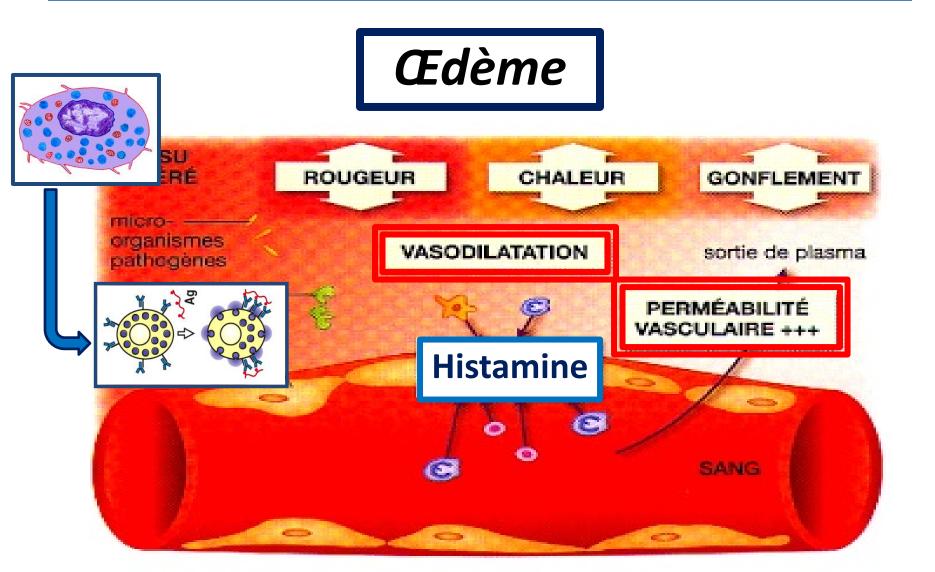
Œdème

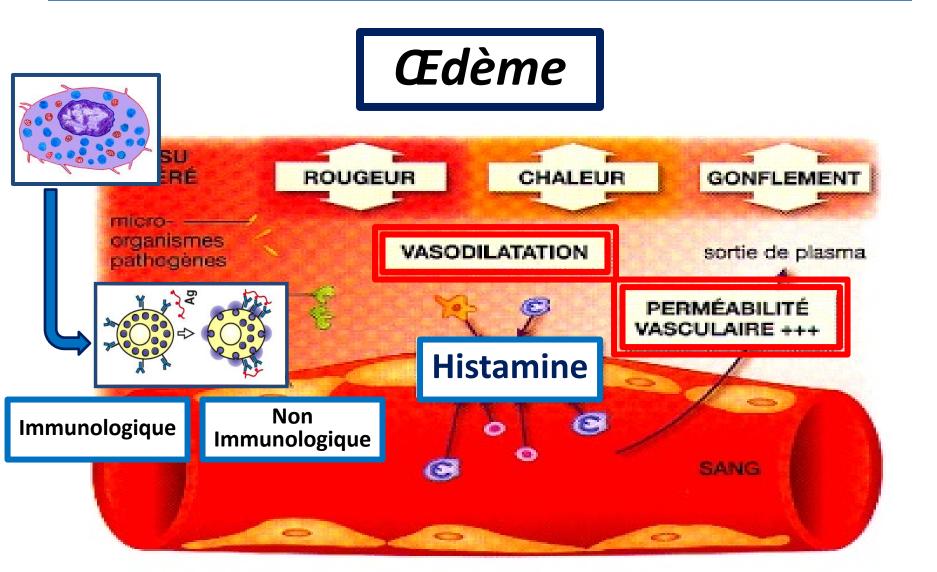


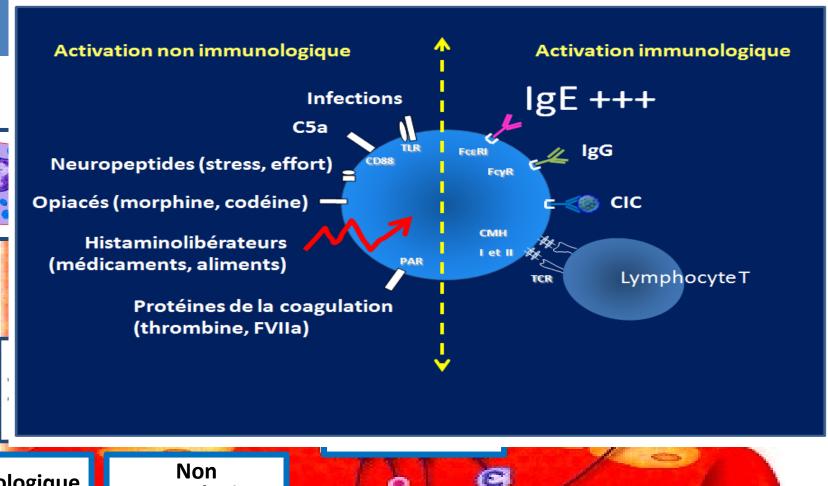
Œdème





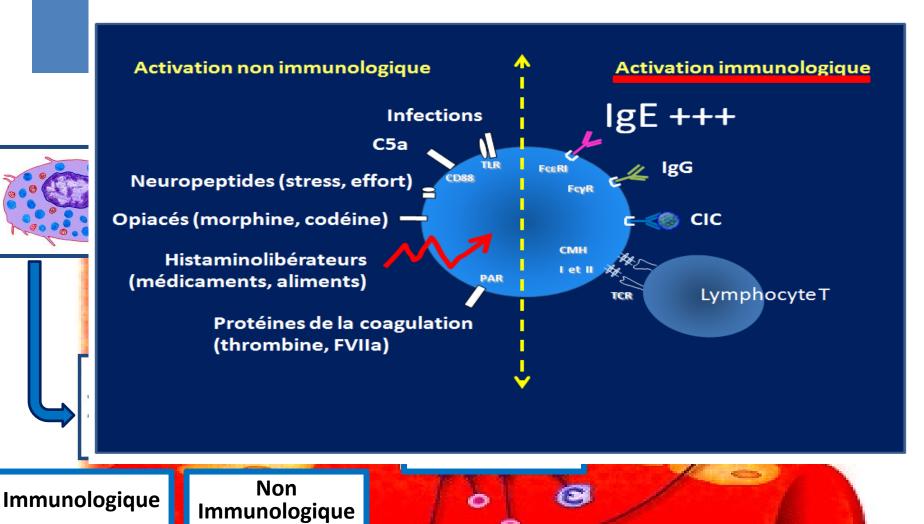


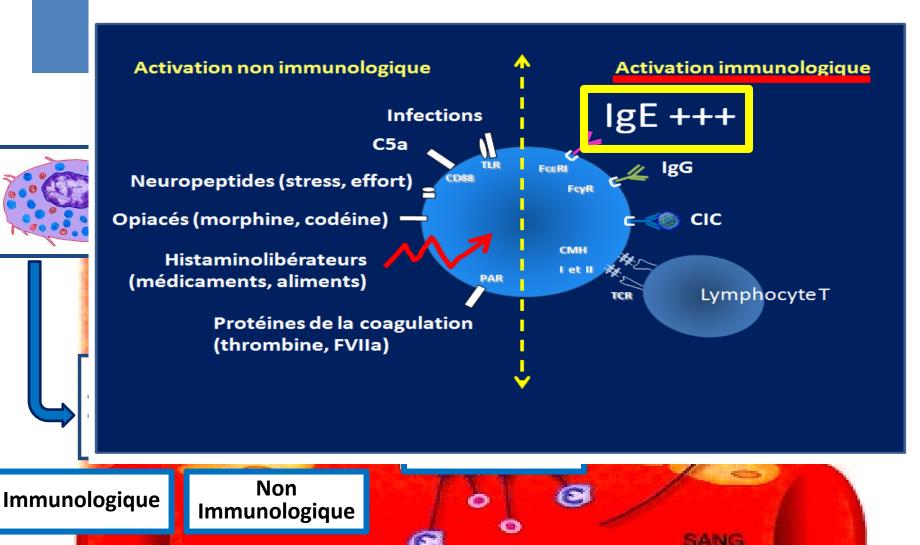


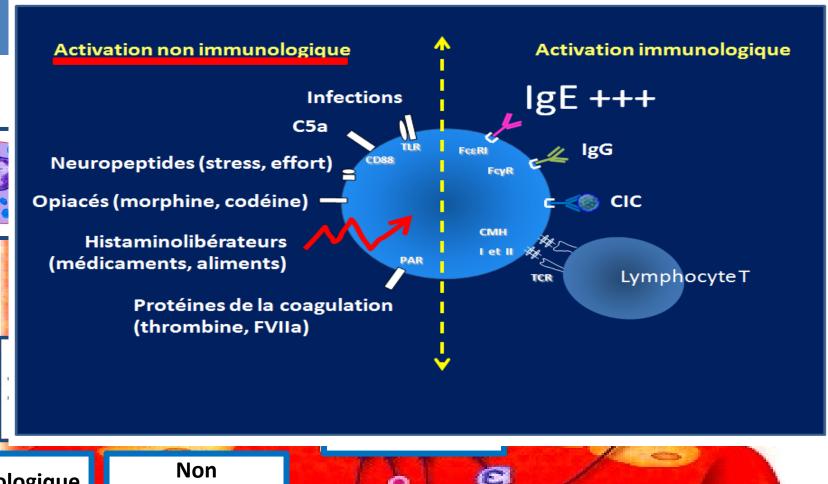


Immunologique Non Immunologique SANG

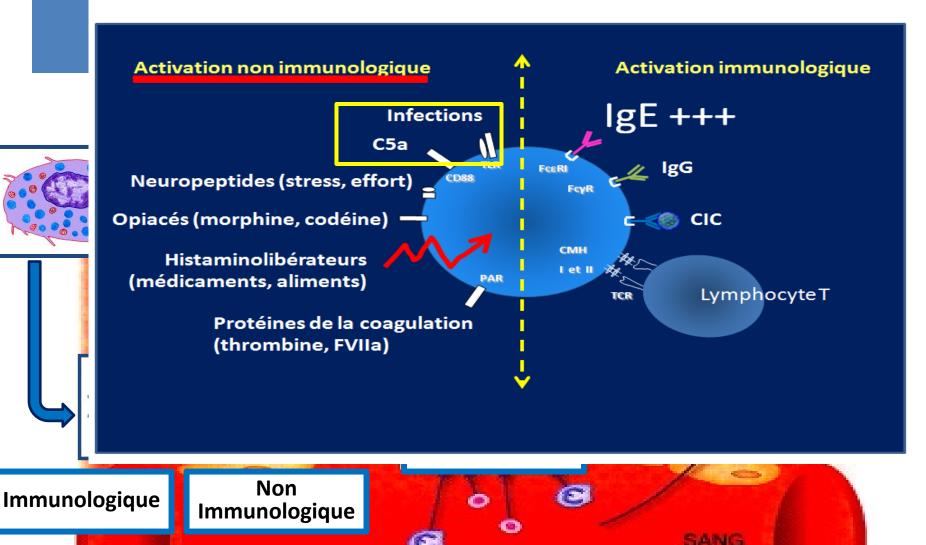
SANG

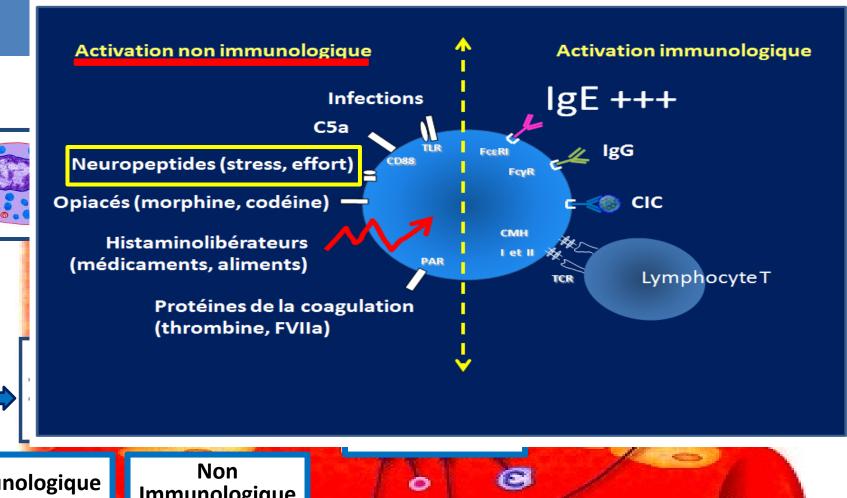




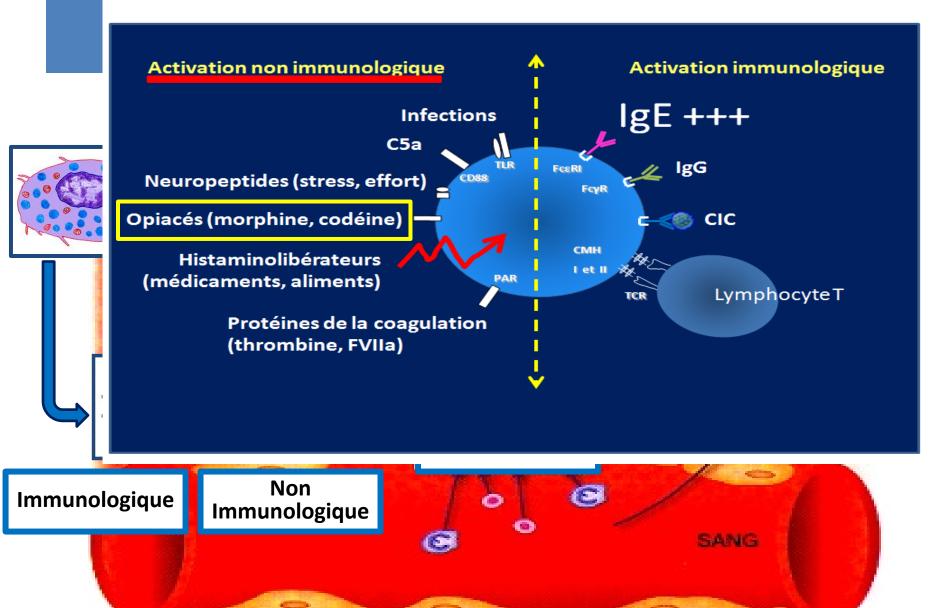


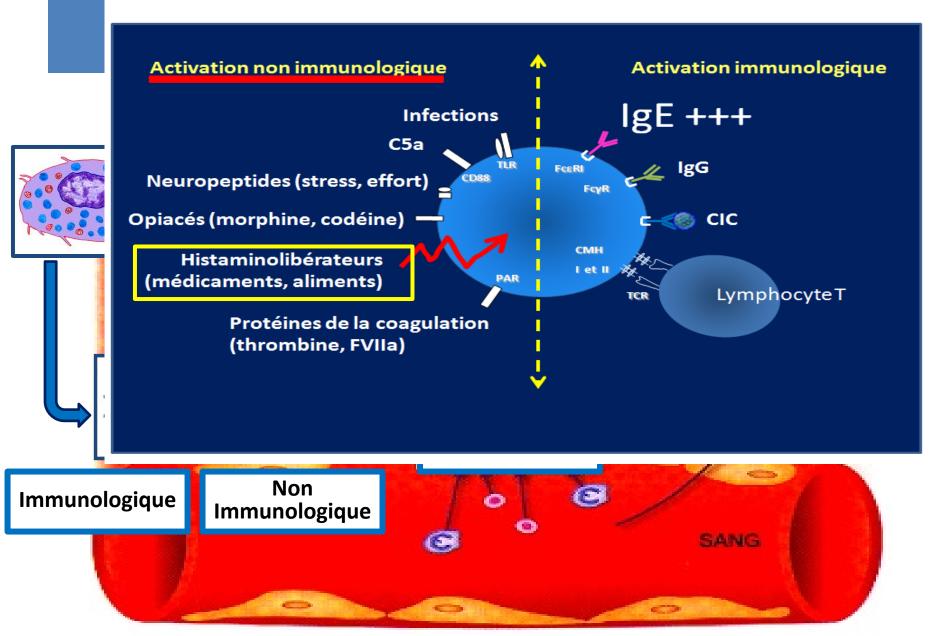
Immunologique Non Immunologique SANG

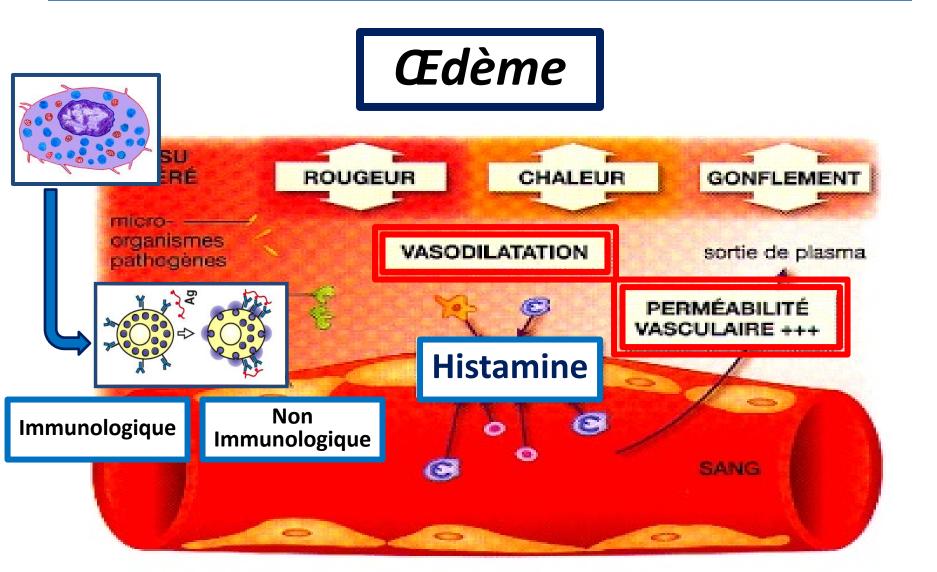


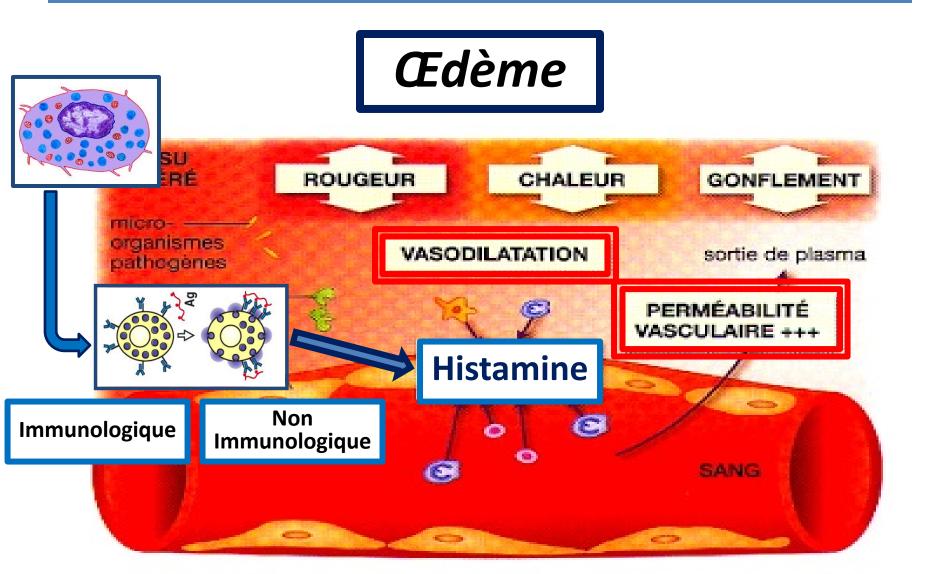


Immunologique Non Immunologique SANG

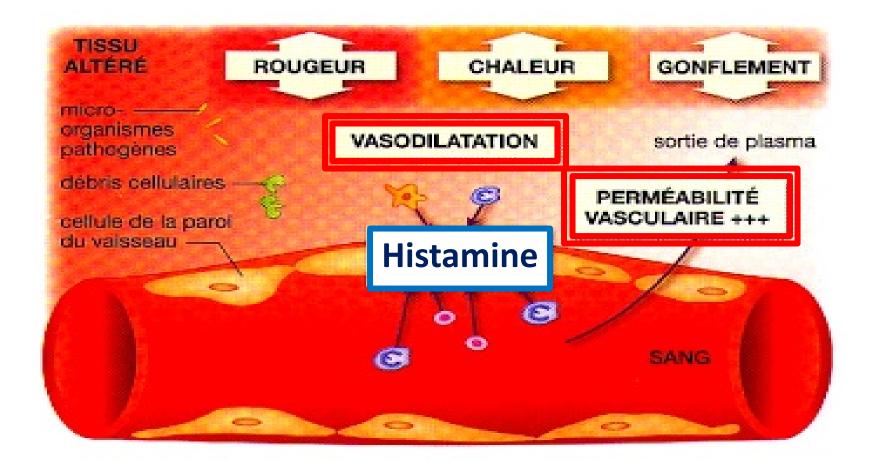




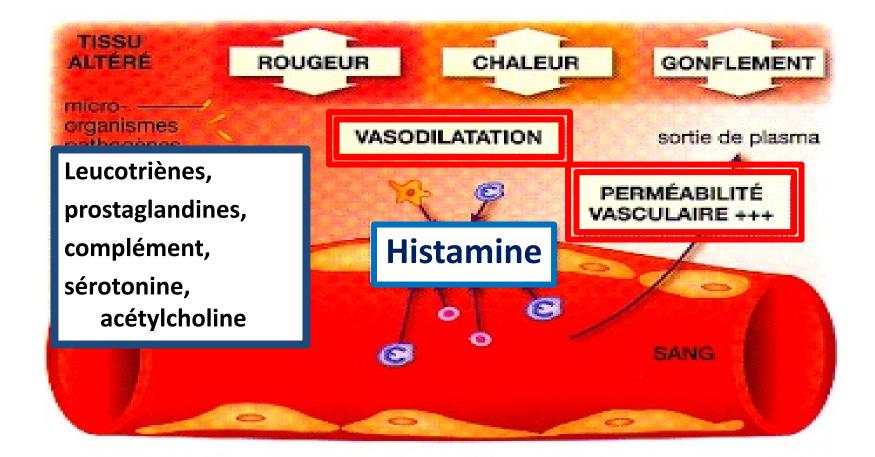




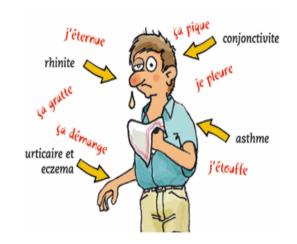
Œdème



Œdème



À retenir!!!



Toutes les urticaires *ne relèvent pas*d'un mécanisme allergique, ni même immunologique.

La plupart des urticaires chroniques relèvent d'un mécanisme non allergique.

Selon l'aspect clinique :



Urticaire superficielle



Urticaire Profonde

Selon l'aspect clinique :





- La forme la plus commune.
- Le diagnostic clinique est en général facile.
- Les papules ou plaques érythémateuses ou rosées, ortiées, oedémateuses à bords nets
- ont trois caractéristiques sémiologiques majeures des urticaires communes (non liées à un mécanisme de vasculite) :

- La forme la plus commune.
- Le diagnostic clinique est en général facile.
- Les papules ou plaques érythémateuses ou rosées, ortiées, oedémateuses à bords nets
- ont trois caractéristiques sémiologiques majeures des urticaires communes (non liées à un mécanisme de vasculite) :

- La forme la plus commune.
- Le diagnostic clinique est en général facile.
- Les papules ou plaques érythémateuses ou rosées, ortiées, oedémateuses à bords nets
- ont trois caractéristiques sémiologiques majeures des urticaires communes (non liées à un mécanisme de vasculite) :



ortiées, oedémateuses à bords nets





- La forme la plus commune.
- Le diagnostic clinique est en général facile.
- Les papules ou plaques érythémateuses ou rosées, ortiées, oedémateuses à bords nets
- ont trois caractéristiques sémiologiques majeures des urticaires communes (non liées à un mécanisme de vasculite) :

Urticaire superficielle

- La forme la plus commune.

- Fugaces (chaque lésion élémentaire disparaissant en moins de 24 heures);
- Migratrices;
- > Prurigineuses .

de vasculite):

Selon l'aspect clinique :





Urticaire Profonde

Urticaire profonde (Angio-oedème ou œdème de Quincke)

- L'oedème est **hypodermique**.
- Il peut toucher la peau ou les muqueuses

 L'angio-oedème réalise une tuméfaction ferme, mal limitée, ni érythémateuse ni prurigineuse, qui provoque une sensation de tension douloureuse.



 L'angio-oedème réalise une tuméfaction ferme, mal limitée, ni érythémateuse ni prurigineuse, qui provoque une sensation de tension douloureuse.

Urticaire profonde (angio-oedème ou ædème de Quincke)

 Au visage, l'angio-oedème touche préférentiellement
 les paupières et les lèvres.



Urticaire profonde (angio-oedème ou ædème de Quincke)

 Au visage, l'angio-oedème touche préférentiellement les paupières et les lèvres.



Urticaire profonde (angio-oedème ou ædème de Quincke)

Peut être <u>isolé ou associé</u>
 à une urticaire superficielle.



Urticaire profonde (angio-oedème ou ædème de Quincke)

- La localisation aux muqueuses

de la sphère orolaryngée conditionne le pronostic.

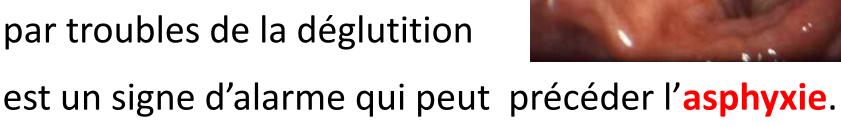


Urticaire profonde (angio-oedème ou œdème de Quincke)

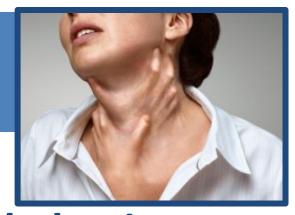
L'apparition de

- une **dysphonie**
- Une hypersalivation

par troubles de la déglutition



L' œdème de Quincke peut être



le signe inaugural d'un choc anaphylactique

Diagnostic

L' œdème de Quincke peut être



le signe inaugural d'un choc anaphylactique

Classiquement, ces urticaires débutent par un prurit du cuir chevelu, des paumes ou des plantes

- > Troubles hémodynamiques (tachycardie et hypotension jusqu'au choc)
- Respiratoires (toux, dyspnée et sifflements)
- ➤ **Digestifs** (douleurs abdominales, nausées et vomissements, diarrhée)

Diagnostic

Diagnostic

Manifestations associées

Peuvent être associées surtout dans les formes profuses:

Une hyperthermie modérée ;

Des douleurs abdominales ;

Des arthralgies.

Formes cliniques



Formes cliniques



Formes évolutives

- Les formes figurées réalisent des anneaux ou des arcs de cercle. Elles sont secondaires à la guérison centrale et à l'extension centrifuge des plaques.
- Les formes vésiculo-bulleuses sont rares et liées à un oedème très important.
- Les formes micropapuleuses sont évocatrices d'urticaire cholinergique (déclenchées par l'effort musculaire, le stress. . .).

- Les formes figurées réalisent des anneaux ou des arcs de cercle. Elles sont secondaires à la guérison centrale et à l'extension centrifuge des plaques.
- Les formes vésiculo-bulleuses sont rares et liées à un oedème très important.
- Les formes micropapuleuses sont évocatrices d'urticaire cholinergique (déclenchées par l'effort musculaire, le stress. . .).

Les formes figurées réalis





Variantes m

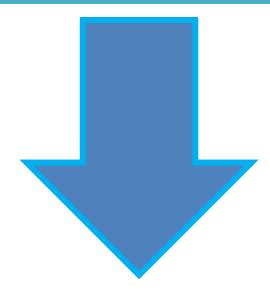
Les formes figurées des arcs de cercle. El guérison centrale et des plaques.



- Les formes vésiculo-bulleuses sont rares et liées à un œdème très important.
- Les formes micropapuleuses sont évocatrices d'urticaire cholinergique (déclenchées par l'effort musculaire, le stress. . .).



Les formes micropapuleuses sont évocatrices d'urticaire cholinergique (déclenchées par l'effort musculaire, le stress. . .).



Prise en charge

Urticaire aiguë

Urticaire chronique

6 semaines

Urticaire aiguë



Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

PRINCIPAUX MÉDICAMENTS RESPONSABLES D'URTICAIRE

- Béta-lactamines
- Anesthésiques généraux (curares)
 - AINS, acide acétylsalicylique
- > IEC (inhibiteurs de l'enzyme de conversion)
- > Produits de contraste iodés
- Sérums et vaccins

Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

PRINCIPAUX ALIMENTS RESPONSABLES D'URTICAIRE

> Poisson

≻Chocolat

> Œufs

≻Arachide

Crustacés

≻Noisette

> Lait

≻Alcool

> Tomate

>Fruits exotiques

> Fraise

>Colorants, antioxydants

Les médicaments, certains **aliments** (histaminolibérateurs ou riches en histamine, absorbés dans les heures ayant précédé l'éruption et un grand nombre

d'infections virales

Urticaire aiguë

- Les principales causes:

Les médicaments

aliments

Délai de 3 heures

Urticaire aiguë

- Le plus souvent d'un épisode unique et rapidement résolutif.
- Aucun examen complémentaire n'est nécessaire (+++).
- Les principales causes:

Urticaire aiguë

- Poussées quotidiennes ou récidivante (intervalle libre plus ou moins long entre chaque poussée) évoluant depuis plus de 6 semaines.
- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustifs et systématiques sont coûteux et inutiles car la majorité des urticaires chroniques sont idiopathiques (c'est-à-dire sans maladie sousjacente retrouvée).

- Poussées quotidiennes ou récidivante (intervalle libre plus ou moins long entre chaque poussée) évoluant depuis plus de 6 semaines.
- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustifs et systématiques sont coûteux et inutiles car la majorité des urticaires chroniques sont idiopathiques (c'est-à-dire sans maladie sousjacente retrouvée).

Urticaire chronique

- Pour sées quotidiennes ou récidivante (interval e libre plus au moins long entre chaque poussée) éve pant

UC Inductible

UC Spontanée

- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustif

Urticaire chronique

- Pour sées quotidiennes ou récidivante (interval e libre plus du moins long entre chaque poussée) évaluant de la 6 sema

UC Inductible

UC Spontanée

- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustif

Urticaire chronique

- Pousées quotidiennes ou récidivante (interval e libre plus su moins long entre chaque poussée) éve uant

UC Inductible

- L'interrogatoire essentiels dans la d
- Les bilans exhaustif

Urticaires physiques

Dermographisme symptomatique

Urticaire au froid

Urticaire retardée à la pression

Urticaire solaire

Urticaire à la chaleur

Angiœdème vibratoire

Autres

Urticaire cholinergique

Urticaire de contact

Urticaire aquagénique

née

Urticaire chronique

- Pour sées quotidiennes ou récidivante (interval e libre plus u moins long entre chaque poussée) éve mant

UC Inductible

UC Spontanée

- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustif

- Poussées quotidiennes ou récidivante (intervalle libre plus ou moins long entre chaque poussée) évoluant depuis plus de 6 semaines.
- L'interrogatoire et l'examen clinique sont essentiels dans la démarche étiologique (+++).
- Les bilans exhaustifs et systématiques sont coûteux et inutiles car la majorité des urticaires chroniques sont idiopathiques (c'est-à-dire sans maladie sous-jacente retrouvée).

Urticaire chronique

- En l'absence d'orientation étiologique clinique (interrogatoire et examen physique),

- En l'absence d'orientation étiologique clinique (interrogatoire et examen physique),
- ➤ De réaliser un traitement anti-H1 de première intention pendant 4 à 8 semaines ;

- En l'absence d'orientation étiologique clinique (interrogatoire et examen physique),
- ➤ De réaliser un traitement anti-H1 de première intention pendant 4 à 8 semaines ;
 - ➤ En cas d'échec de celui-ci, des examens complémentaires comprenant :

Urticaire chronique

Quel bilan?

Formes évolutives

Urticaire chronique

- >NFS,
- Vitesse de sédimentation(VS),
- >CRP,
- recherche d'anticorps antithyroperoxydase (TPO)
- (dosage de la TSH si taux anormal),
- Électrophorèse des protides sanguins,

➤ Un eczéma aigu du visage : l'absence de lésion muqueuse, et par la fixité des lésions et leur suintement qui ne s'observe jamais dans l'urticaire;



> Une pemphigoïde au stade de placards urticariens ;







➤ Un érythème polymorphe : confusion entre urticaire annulaire et cocarde (comporte un centre foncé) ;





➤ Une maladie de Still qui se caractérise classiquement par une éruption fébrile à tendance vespérale, maculeuse ou parfois pseudo-urticarienne.

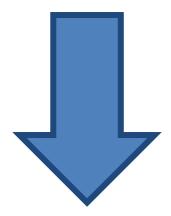
	CAPS FCAS	Syndr. de Muckle-Wells	NOMID	Schnitzler syndrome	NLRP12- associated FCAS	Maladie de Still (arthrite juvénile destructrice systémique)	Maladie de Still de l'adulte	Déficit en mévalonate kinase Syndr. hyperlgD	Addurie mévalonique	TRAPS
Symptômes cutanés	Rash urticarien RU	RU	EMP> RU	RU	RU	éruption maculeuse rose saumonée > EU	éruption maculeuse rose saumonée > RU	éruption morbfiliforme > RU	Idem	érythème migratoire douloureux > EU
Gène/ transmission	NLRP3/ autosomique >	NLRP3/ auto>	NLRP3 / sporadique ou auto >	complexe	NLRP12/ auto>	complexe	complexe	MVK/ auto<	Idem	TNFRS1A/ auto>
Age de début	6 premiers mols	enfance / adolescence	néonatal ou petite enfance	vers 50 ans	enfance / adolescence	< 16 ans	> ou = 16 ans	enfance	Idem	petite enfance
Particularités	symptômes surtout dédenchés par le froid	perte d'audition neurosensorielle	méningite aseptique, arthropathie	gammapathie monodonale	symptômes (exclusivement) déclenchés par le froid	ferritine sérique / exclusion d'autres maladies	ferritine sérique / exclusion d'autres maladies	ukėres aphtoides, adėnopathies, † IgO, ↓ MVK	Idem	ædème përlorbitaire, douleurs abdominales
Type des poussées	< 24h	24-48h, symptômes continus avec poussées	symptômes continus avec poussées	< 24-48 h, symptômes continus avec poussées	2-10 Jours	variations fortes, évolution monophasique, polyphasique ou continue	7-14 jours	3-7 Jours	Idem	7-21 Jours
Risque d'amyloïdose	faible	25-33 %	faible	faible	Inconnu		faible	faible	Idem	14-25 %
Complications		surdité neurosensorielle 40 %	méningite chronique avec atteinte SNC, infections sévères	Désordres lymphoprolifératif		arthrite destructrice syndr activation macrophagique	ldem	exacerbation après vaccins	ataxie cérébelleuse, retard mental, anomalies hémato	fasciltes
Traitement	anti-IL1	Idem	idem	anti-IL1, anti-IL6	corticoïdes, anti-IL1	corticoïdes, anti-IL1, anti-IL6	corticoides, anti-IL1, anti-IL6	corticoides, anti-IL1, anti-IL6	idem	corticoïdes, anti-IL1, anti-TNF

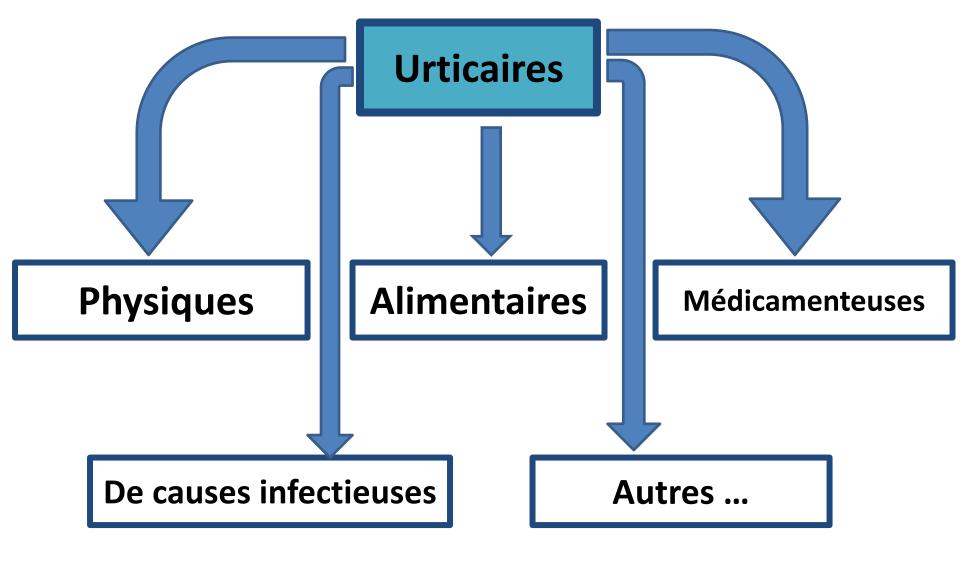
CAPS: cryopirin associated periodic syndrome FCAS: familial cold autoinflammatory syndrome NOMID: neonatal onset multisystem inflammatory disease MVK: mevalonate kinase

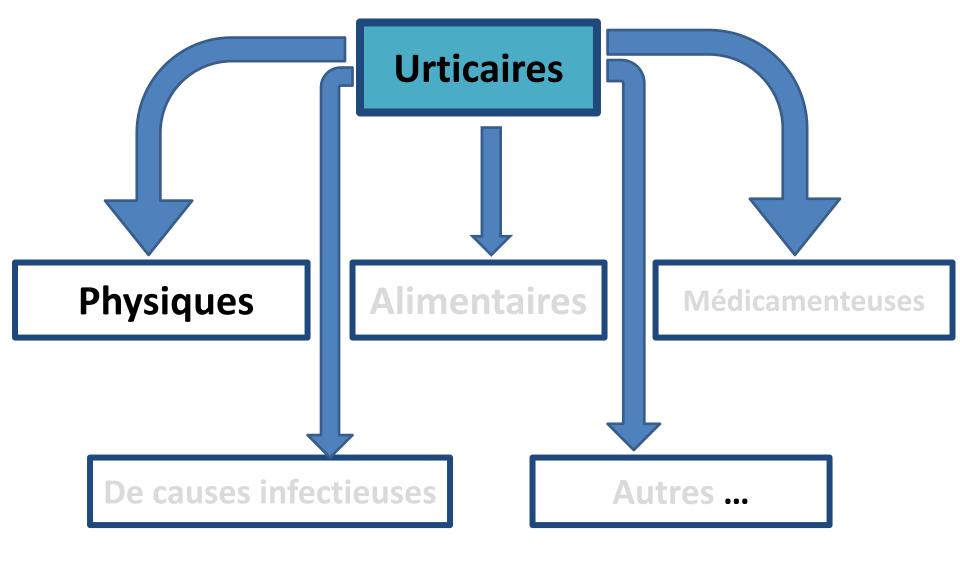
Principales causes d'urticaire

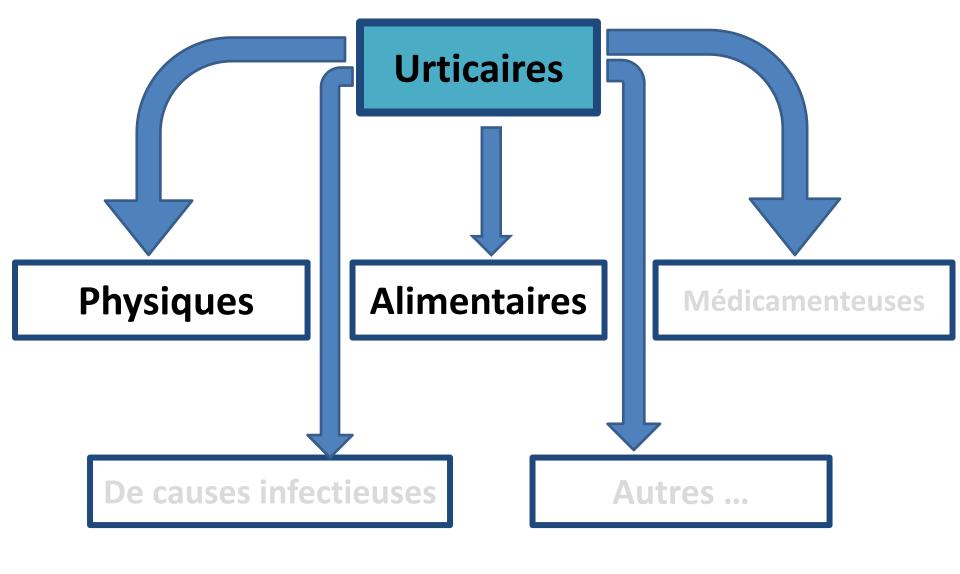
Principales causes d'urticaire

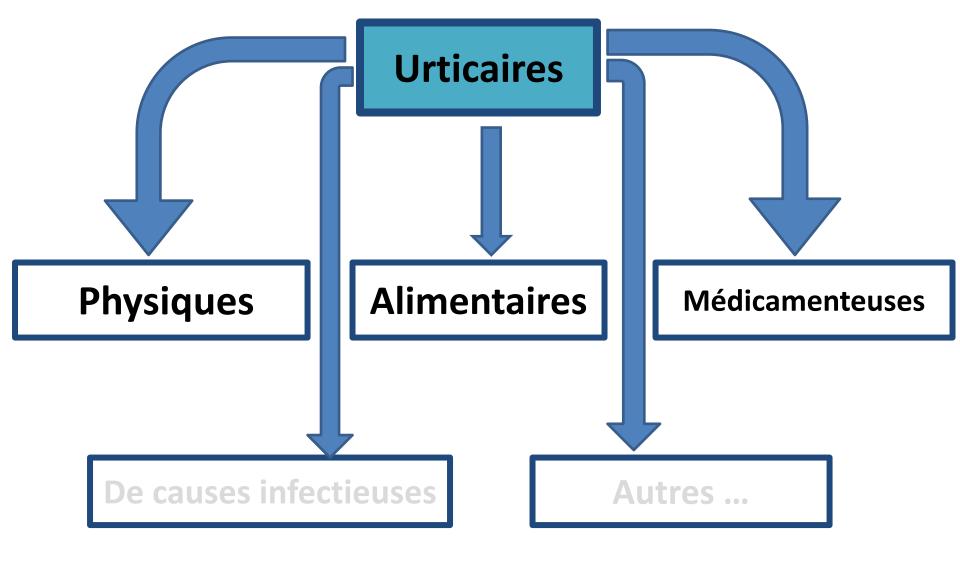
Interrogatoire et examen clinique (+++)

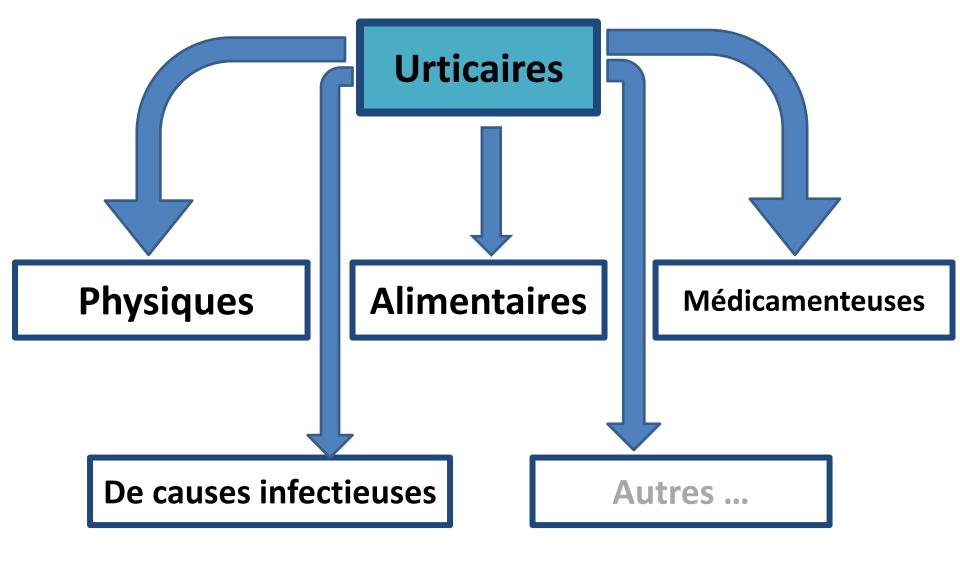


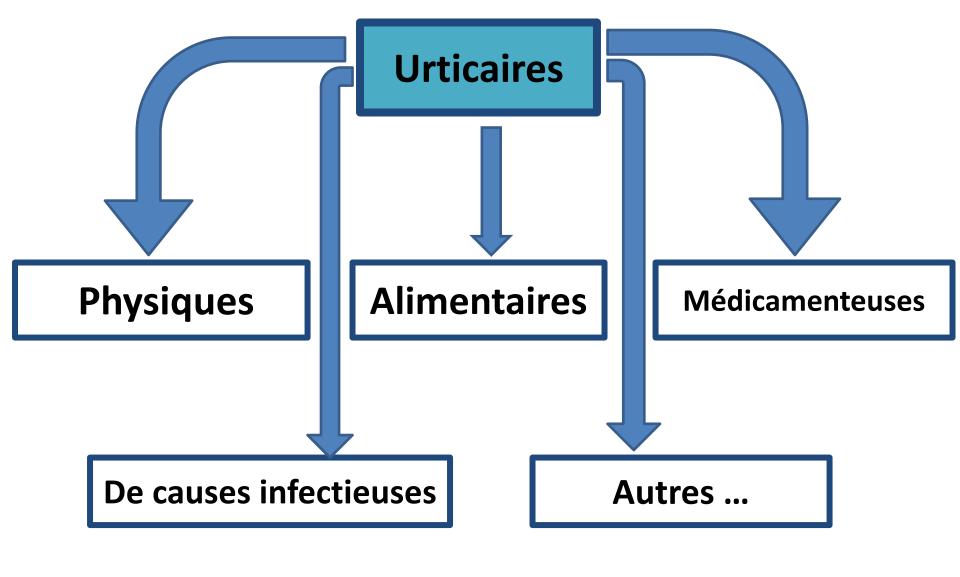


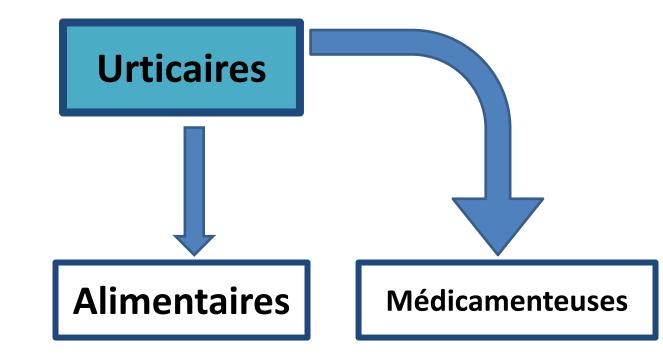


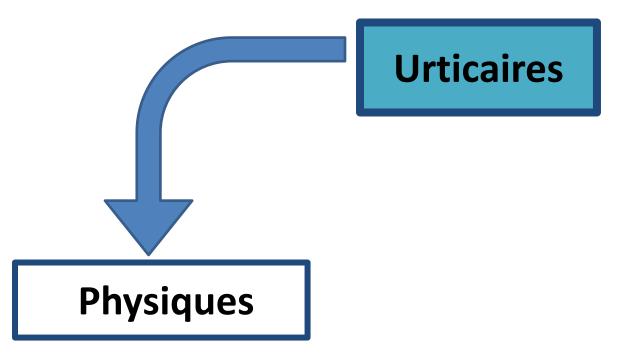












- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

C'est l'étiologie la plus fréquente des urticaires chroniques.

- Ces urticaires sont déclenchées par des stimulus physiques de la peau.
- ➤ Elles sont confirmées par **les tests physiques** réalisés après arrêt de tout traitement antihistaminique (au moins 4 jours auparavant).

- **1- Dermographisme**
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

- Urticaire à la pression immédiate
- **Isolé ou associé** à une urticaire banale.
- Il est de **cause inconnue** et son évolution peut être **très prolongée**.
- Il est déclenché par la friction cutanée.

- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire



- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froic
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

- Survenant le plus souvent 3 à 12h après une forte pression (plantes après une longue marche, fesses après une station assise prolongée, paume après le port d'un sac. . .).
- ➤ Le diagnostic est confirmé par la reproduction de la lésion après le port, durant 20 min, d'un poids d'au moins 6 kg sur l'épaule, le bras ou la cuisse.

- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire



- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

L'urticaire cholinergique réalise de petites papules urticariennes de 1 à 5 mm de diamètre, souvent entourées d'un halo de vasoconstriction siégeant principalement sur le tronc.

Elles sont déclenchées *par la chaleur, la sudation, les émotions ou les efforts,* leur durée excède rarement 30 min.

- 1- Dermographism
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froi
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire



- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

- -Elle touche typiquement les mains et le visage.
- Les circonstances déclenchantes sont variées : eau ou air froid, pluie, neige, baignade.
- Cette urticaire impose de se protéger du froid, d'éviter les aliments glacés et de prendre beaucoup de **précautions lors des baignades** (risque de malaise) (+++).

- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire



- 1- Dermographisme
- 2- U.retardée à la pression
- 3- U.cholinergique
- 4- Urticaire au froid
- 5- U. aquagénique
- 6- Urticaire solaire

Elle est rare, se déclenche lors du contact avec l'eau.

Les lésions élémentaires ressemblent à celles de l'urticaire cholinergique.

Elle est reproduite par l'application sur la peau d'une compresse mouillée à 37°C pendant 30 min.

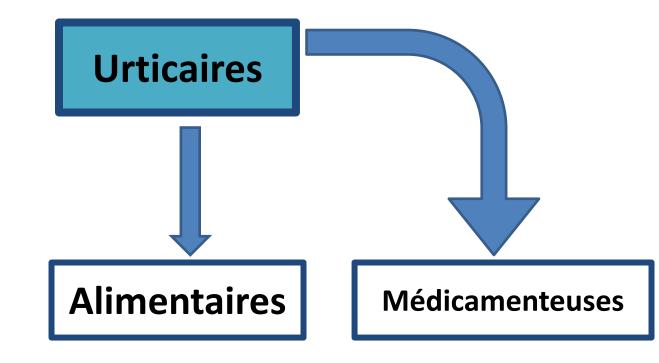
1- Dermographisme2- U.retardée à la pression3- U.cholinergique

Exceptionnelle, elle survient dans les premières minutes d'une exposition à la lumière visible et/ou aux ultraviolets (UV) sur des zones habituellement couvertes, et disparaît en moins de 1 heure après mise à l'ombre.

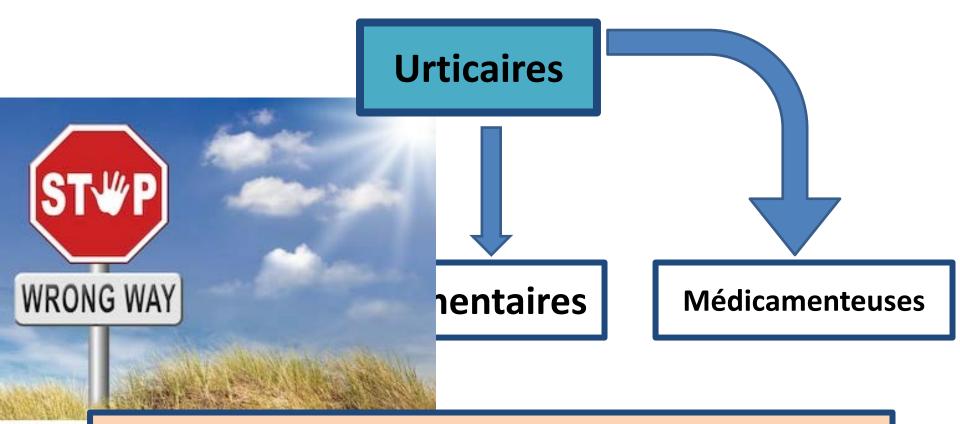
5- U. aguagénique

6- Urticaire solaire

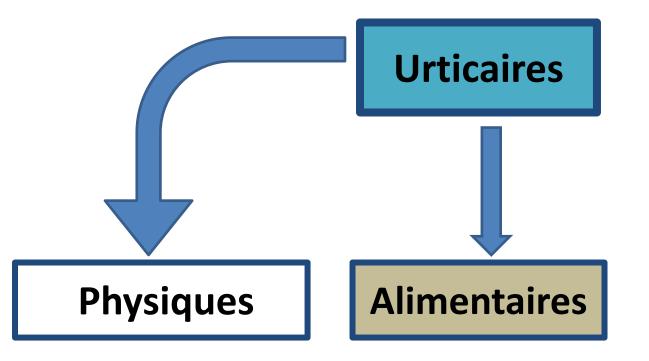




Délai de 3 heures



Au-delà d'un délai de 3 heures



Urticaires alimentaires

De très nombreux **aliments**, mais également des additifs et des conservateurs.

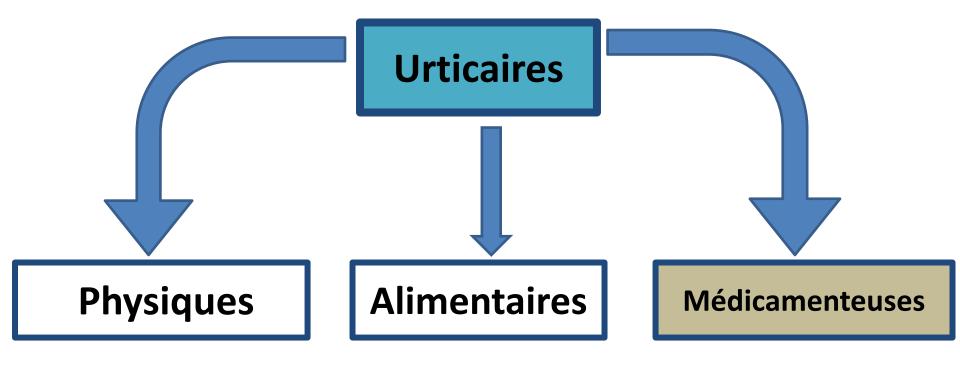
Il s'agit le plus souvent d'une « pseudo-allergie » alimentaire par un mécanisme non immunologique : aliments histaminolibérateurs, riches en histamine ou en tyramine, consommés en grande quantité (crustacés, thon, fromages fermentés, thé, café. . .).

Parfois, il s'agit d'une allergie vraie, IgE-dépendante (dans les urticaires aiguës)

Urticaires alimentaires

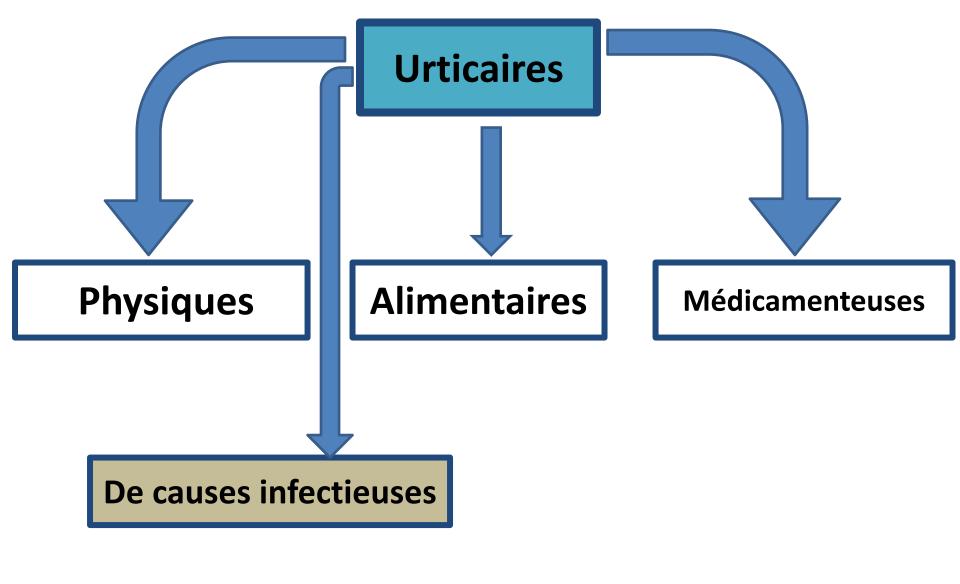
- Dans l'allergie alimentaire vraie, l'urticaire survient rapidement après l'ingestion (quelques minutes à deux heures).

 La responsabilité de l'aliment doit être mise en doute au-delà d'un délai de 3 heures.



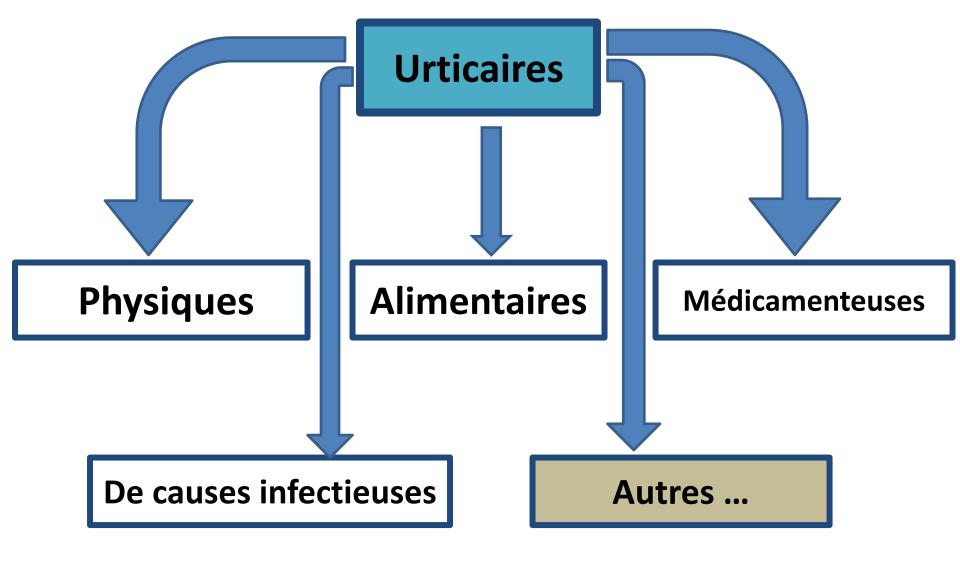
Urticaires médicamenteuses

- Cause assez fréquente d'urticaire aiguë et plus rarement d'urticaire chronique (avec les AINS, les IEC,etc.).
- Dans les urticaires médicamenteuses d'origine allergique, les lésions apparaissent dans les minutes ou les heures qui suivent la prise du médicament.
- ➤ Dans les urticaires non allergiques (angiooedème aux IEC), les lésions peuvent apparaître après plusieurs jours, voire plusieurs semaines de traitement.



Urticaires de cause infectieuse

- La plupart des viroses (hépatite B, mononucléose infectieuse, CMV. . .) sont des causes classiques d'urticaire, le plus souvent aiguë.
- Les parasitoses (giardiase, ascaridiase, toxocarose. . .) sont plutôt responsables d'urticaire chronique.
- Hormis pour les angio-oedèmes cervico-faciaux récidivants, la responsabilité d'un foyer infectieux ORL ou stomatologique (granulome apical, sinusite chronique. . .) dans les urticaires chroniques « idiopathiques » est une notion ancienne qui ne repose que sur quelques observations isolées témoignant d'associations probablement fortuites.



Urticaires idiopathiques

 Les urticaires idiopathiques regroupent la plupart des urticaires chroniques, puisque 50 à 80 % d'entre elles ne sont associées à aucune maladie sous-jacente.

Urticaires psychogènes

- Le rôle du **stress** ou d'un événement stressant est très souvent invoqué par les malades.
- Des syndromes anxieux ou dépressifs réactionnels peuvent se voir chez les patients atteints d'urticaire chronique.

- > Il est lié à un déficit quantitatif ou plus rarement qualitatif en inhibiteur de la C1 estérase.
- Il se traduit par des épisodes récidivants d'angioœdème sans urticaire superficielle.
- Le pronostic est conditionné par l'atteinte laryngée.
- L'atteinte digestive, fréquente et trompeuse, à type de douleurs abdominales ou de syndrome pseudo-occlusif est souvent révélatrice.
- La notion de **facteurs déclenchants** est très évocatrice, en particulier **les traumatismes** (chirurgie, endoscopie) et certains médicaments dont les oestrogènes.

- La plupart des cas sont héréditaires avec une transmission autosomique dominante, mais il existe de rares formes acquises (néoplasies, infections).
- ➤ Le diagnostic repose sur le dosage du C1 inhibiteur et des fractions C2 et C4 du complément, qui sont abaissés, alors que le C3 est normal.

- Le traitement prophylactique (s'il y a plus d'une crise par mois) est le suivant :
 - Androgènes : danazol (Danatrol®). (Ils augmentent la synthèse hépatique de l'inhibiteur de la C1 estérase);
 - Acide tranexamique (*Exacyl®*) en cas de contreindication. (C'est un antifibrinolytique qui inhibe la consommation de la fraction C1 du complément).

Diagnostic étiologique

En l'absence d'orientation étiologique clinique (interrogatoire et examen physique)

➤ Un traitement anti-H1 de première intention ;

➤ en cas d'échec de celui-ci, des examens complémentaires comprenant au minimum :

- **≻NFS**
- ➤ Vitesse de sédimentation (VS)
- > Recherche d'anticorps antithyroperoxydase (TPO)
- ➤ Le dosage de la C-réactive Protéine (CRP)

Des examens plus complets ne sont justifiés que dans les situations suivantes:

Tests allergologiques cutanés (tests ouverts, tests épicutanés, prick-tests) lorsqu'il existe des arguments d'interrogatoire, pour une urticaire de contact



Tests cutanés physiques lorsqu'il existe une suspicion d'urticaire physique :

- > Test au glaçon dans l'urticaire au froid,
- Test d'effort dans l'urticaire cholinergique,
- > Test à la pression dans l'urticaire retardée à la pression,
- Frottement de la peau par une pointe mousse dans l'urticaire par dermographisme (fréquent),
- Test à l'eau dans l'urticaire aquagénique (exceptionnel),
- Phototest dans l'urticaire solaire (exceptionnel)

Recherche d'un **foyer infectieux ORL ou dentaire** (parfois en cause dans les angio-oedèmes faciaux récidivants)

Recherche d'une **parasitose** (en cas d'hyperéosinophilie sur la NFS ou de troubles digestifs)

R recherche d'une **dysthyroïdie** (TSH) en cas de suspicion clinique d'hypo- ou d'hyperthyroïdie, ou en cas de positivité des AC anti-TPO

Dosage du **complément**, recherche de **FAN**, **protéinurie**, bilan immunologique en cas de suspicion de maladie de système (arthralgies inflammatoires, arthrites, fièvre. . .)

Biopsie cutanée pour histologie et immunofluorescence directe (IFD) en cas de suspicion d'urticaire par vasculite

Dosage du complément et de l'inhibiteur de la C1 estérase en cas de suspicion d'oedème angioneurotique héréditaire (angio-oedèmes faciaux récidivants, contexte familial)

Bilan hépatique, sérologies des hépatites virales en cas de suspicion d'hépatite

Recherche d'une allergie alimentaire (régime d'éviction, pricks-tests, dosage des IgE spécifiques, épreuve de réintroduction orale) en cas de suspicion d'allergie alimentaire

Tests d'allergie médicamenteuse (intradermoréaction) en cas de suspicion d'urticaire pour allergie médicamenteuse

Ce bilan est le plus souvent négatif (+++). Il faut l'expliquer aux patients et savoir ne pas le répéter

- Fugaces (chaque lésion élémentaire disparaissant en moins de 24 heures);
- Migratrices;
- > Prurigineuses .

Syndrome de vasculite urticarienne

- ➤ Il s'agit d'un syndrome anatomoclinique qui associe une urticaire chronique et une image histologique de vasculite.
- ➤ Signes cutanés: Les lésions urticariennes sont de petite taille, peu ou pas prurigineuses, volontiers entourées d'un halo de vasoconstriction, fixes (restant à la même place durant plus de 24 heures).
- ➤ Un purpura peut être associé, laissant une pigmentation post-lésionnelle transitoire.
- > Signes associés: Hyperthermie, arthralgies et troubles digestifs sont fréquents.

Syndrome de vasculite urticarienne

- Des manifestations pulmonaires, rénales, oculaires. . . peuvent également s'observer et conditionnent le pronostic.
- ➤ Signes histologiques cutanés. Il existe une vasculite lymphocytaire ou plus rarement leucocytoclasique avec nécrose fibrinoïde des petits vaisseaux dermiques.
- L'IFD est souvent positive avec dépôts d'IgG, d'IgM et de C3 dans la paroi des vaisseaux.

Syndrome de vasculite urticarienne

- ➤ Signes biologiques. L'élévation de la VS est fréquente.
- ➤ L'hypocomplémentémie (CH50, C1q, C4, C2), qui a servi à définir le syndrome de Mac Duffie, n'est observée que dans la moitié des cas.
- ➤ La découverte d'autres anomalies, notamment immunologiques, doit faire chercher une affection systémique (particulièrement un lupus érythémateux) qui peut apparaîtresecondairement.

1^{er} reflexe:

1^{er} reflexe:

Vérifier que l'urticaire ne s'intègre pas dans le cadre d'un cadre du choc anaphylactique

1^{er} reflexe:

Vérifier que l'urticaire ne s'intègre pas dans le cadre d'un cadre du choc anaphylactique



> Traitement curatif

- Quand cela est possible (trouvé)
 - Éviction d'un médicament, d'un ou plusieurs aliments ou agents contacts,
 - Suppression du facteur physique déclenchant,
 - Traitement d'une infection ou d'une maladie systémique associée.

> Traitement symptomatique:

► Traitement de 1ère ligne :

Traitement de 1^{ère} ligne :

L'objectif est une rémission complète avec le moins d'effets secondaires possibles

Antihistaminiques H1 (anti-H1)

Les molécules de première génération dexchlorphéniramine, hydroxyzine, méquitazine, sont également anticholinergiques et sédatives.

Elles sont contre-indiquées en cas de glaucome et d'adénome prostatique.

Les molécules de **deuxième génération** sont peu ou pas sédatives et généralement prescrites en première intention : bilastine , desloratadine , lévocétirizine , cétirizine, ébastine , fexofénadine , loratadine,

Traitement de 1ère ligne :

- Les anti-H1 de 2e génération à la dose minimale efficace sont recommandés en première ligne de traitement du fait d'une bonne efficacité et d'une bonne tolérance. Ils sont moins sédatifs et ont moins d'effets anticholinergiques que les anti-H1 de première génération.
- Leur prise doit être continue sur une période suffisamment prolongée.

Médicaments bloquant la dégranulation des mastocytes

Leur efficacité dans le traitement de l'urticaire est globalement moindre que celle des anti-H1. Ils ne sont utilisés qu'en seconde intention :

- ✓ Le kétotifène (Zaditen®) s'utilise en association aux anti-H1 et peut être utile dans certains cas d'urticaire cholinergique ;
- ✓ les antagonistes des leucotriènes : **montelukast (Singulair®).**Ce médicament antiasthmatique n'a pas d'AMM dans l'indication « urticaire ». Son efficacité est modérée.
- ✓ Les autres médicaments psychotropes potentiellement utilisables en cas de retentissement psychique important sont :
 - les antidépresseurs tricycliques : doxépine (Quitaxon®) ;
 - les autres psychotropes : benzodiazépines, antisérotoninergiques.

Corticostéroïdes

Ils peuvent être prescrits en association à un anti-H1 et sur une courte durée (3 à 5 jours).

Les indications sont :

- en IV associés à de l'adrénaline sous-cutanée dans l'oedème de Quincke;
- dans les formes profuses, pour soulager plus vite le malade. Leur prescription systématique n'est cependant pas recommandée car il existe un risque de rechute, voire de rebond de l'urticaire à l'arrêt du traitement.
- ➤ Ils n'ont pas de place dans la prise en charge au long cours des urticaires chroniques.

> Kit d'adrénaline auto-injectable (Anapen)

Il devra être prescrit aux patients à risque de réaction anaphylactique grave.

1e ligne de traitement

Anti-H1 de 2^e génération

Si les symptômes persistent (> 2 semaines)≠

semaines

2º ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2^e génération jusqu'à 4 fois la dose



Si les symptômes persistent 1-4 semaines

semaines

génération ou anti-H1 de 2e génération + antiH1 de 1e génération

Modifier l'anti-H1 de 2e



3^e ligne de traitement

Ajouter à la 2^e ligne de traitement montelukast ou ciclosporine ou omalizumab

> Cures courtes de corticoïdes (max 10 jours)

Staevska M, et al. Br J Dermatol 2014 Jan 28.

Avant d'affirmer un échec de traitement, penser à vérifier l'observance !



Anti-H1 de 2^e génération

Si les symptômes persistent (> 2 semaines)≠

Modifier l'anti-H1 de 2e

génération ou anti-H1 de 2e génération + antiH1 de

semaines

2º ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2^e génération jusqu'à 4 fois la dose



3^e ligne de traitement

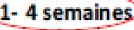
Ajouter à la 2^e ligne de traitement montelukast ou

ciclosporine ou omalizumab

Si les symptômes persistent 1-4 semaines

4 à 8

1e génération



semaines

Cures courtes de corticoïdes (max 10 jours)

Staevska M, et al. Br J Dermatol 2014 Jan 28.

Avant d'affirmer un échec de traitement, penser à vérifier l'observance !

1e ligne de traitement

Anti-H1 de 2^e génération

Si les symptômes persistent (> 2 semaines)≠

semaines

2e ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2e génération jusqu'à 4 fois la dose

Modifier l'anti-H1 de 2e génération ou anti-H1 de 2e génération + antiH1 de 1e génération



Si les symptômes persistent 1-4 semaines

3^e ligne de traitement

Ajouter à la 2^e ligne de traitement montelukast ou ciclosporine ou omalizumab

> Cures courtes de corticoïdes (max 10 jours)

4 à 8

semaines

névatio

Staevska M, et al. Br J Dermatol 2014 Jan 28.

Avant d'affirmer un échec de traitement, penser à vérifier l'observance !

1e ligne de traitement

Anti-H1 de 2^e génération

Si les symptômes persistent (> 2 semaines)≠

2º ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2e génération jusqu'à 4 fois la dose

Modifier l'anti-H1 de 2e génération ou anti-H1 de 2e génération + antiH1 de 1e génération



ration

Seulement sept d'entre eux ont été étudiés à ces doses x4:

loratadine, desloratadine, cétirizine, lévocétirizine, fexofénadine, bilastine et rupatadine.

(max 10 jours)

2014 Jan 28.

Avant d'affirmer un échec de traitement, penser à vérifier l'observance !

1e ligne de traitement

Anti-H1 de 2^e génération

Si les symptômes persistent (> 2 semaines)≠

semaines

2º ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2^e génération jusqu'à 4 fois la dose



Si les symptômes persistent 1-4 semaines

Modifier l'anti-H1 de 2e

génération ou anti-H1 de 2e génération + antiH1 de

4 à 8 semaines

1e génération



3^e ligne de traitement

Ajouter à la 2^e ligne de traitement montelukast ou ciclosporine ou omalizumab

> Cures courtes de corticoïdes (max 10 jours)

Staevska M, et al. Br J Dermatol 2014 Jan 28.

Avant d'affirmer un échec de traitement, penser à vérifier l'observance!

Stratégie sur le long terme

Un traitement continu plutôt qu'un traitement « à la demande » pendant au moins 3 mois et un arrêt, éventuellement progressif, après rémission complète et durable des lésions

Notons qu'en termes de qualité de vie, il a été récemment montré que le traitement continu était supérieur au traitement à la demande

Œdème de Quincke

- L'adrénaline est le traitement d'urgence des formes graves
- Dans les formes modérées commencer par les corticoïdes:
 - Bétaméthasone (Célestène) 1 à 2amp à 4mg/mL
 - Dexaméthasone (Soludécadron)
 - Méthylprednisolone (Solu-Médrol) : (20 à 40 mg) par voie
 IM ou IV lente en fonction de la gravité
- Ensuite, on utilise un anti-H1:
 - Polaramine 1 amp par voie IM ou IV à renouveler en cas de besoin.

- En cas de gêne laryngée :
 - Adrénaline en aérosol (Dyspné-Inhal)
- En cas de dyspnée (oedème de la glotte) :
 - Adrénaline sous-cutanée ou IM (0,25 mg à 0,5 mg, à répéter éventuellement toutes les 15 min),
 - oxygène
 - hospitalisation d'urgence en réanimation.

Conclusion

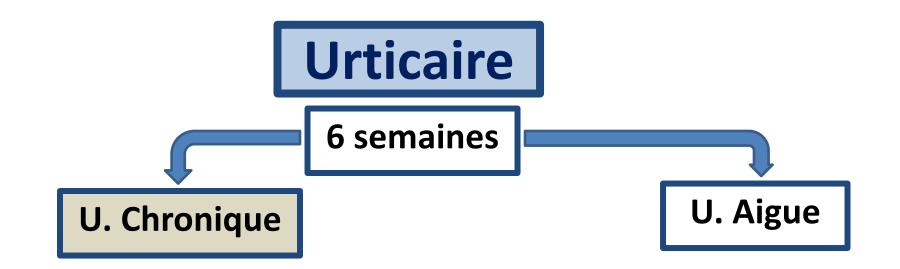
Urticaire

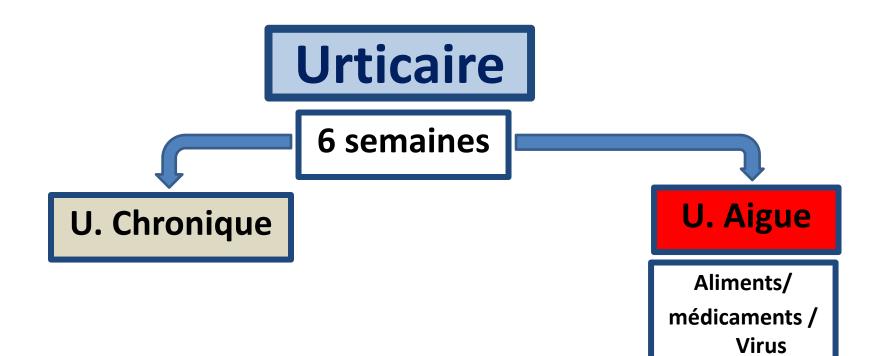
- Prurit
- Fugace
- Pas fixe

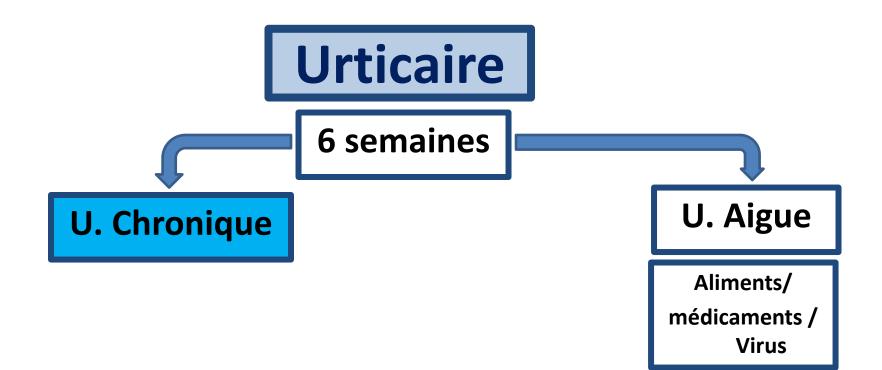
Délais!!!

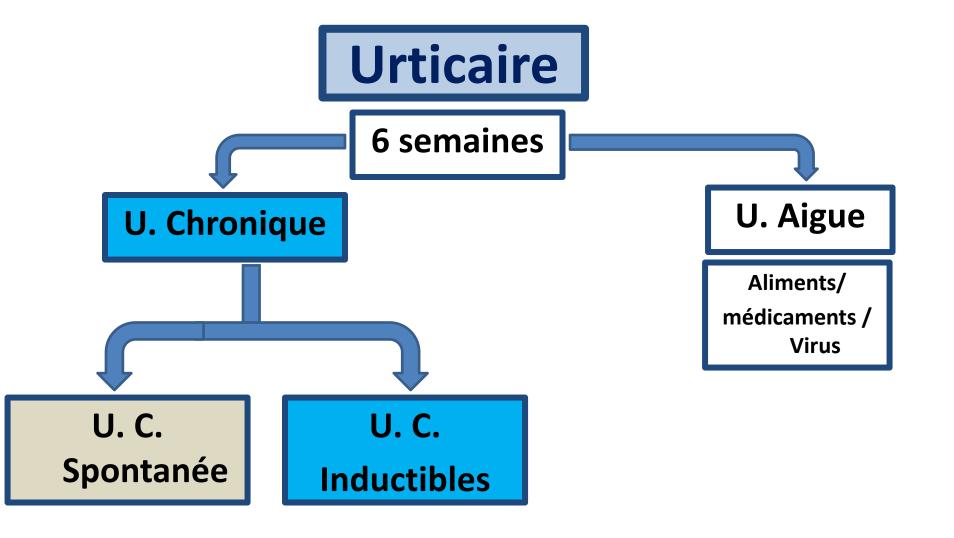
Urticaire

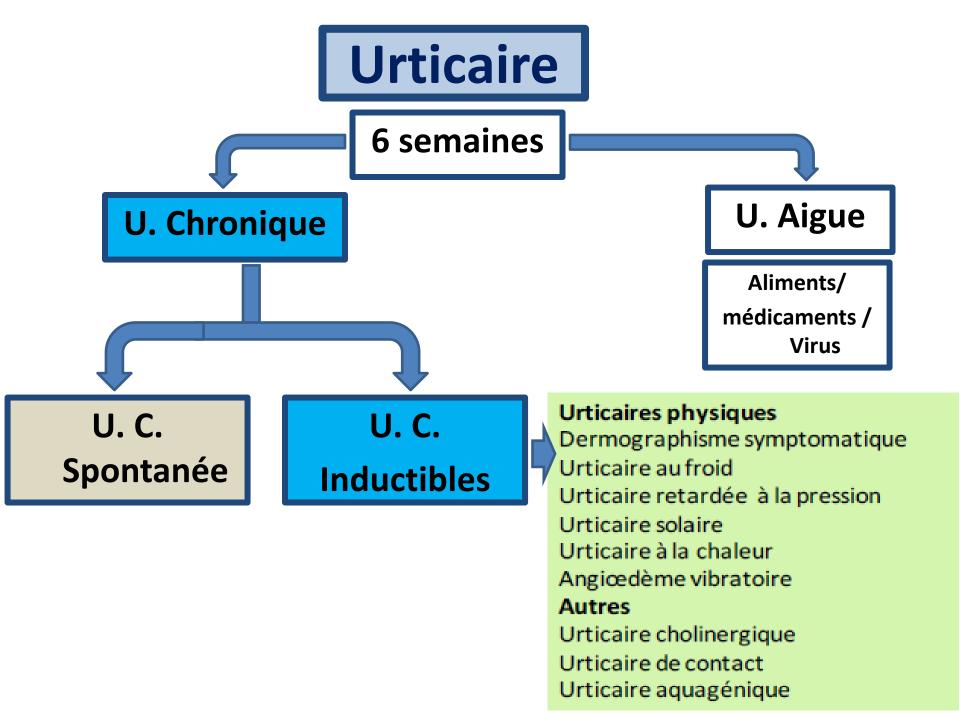
6 semaines

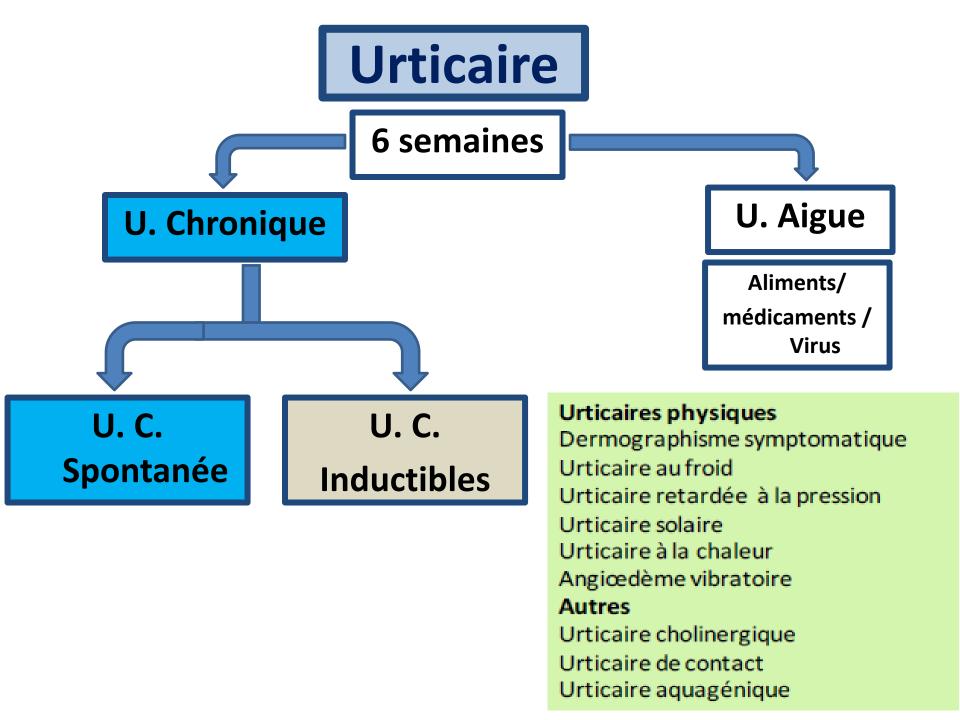












Urticaire

6 semaines

U. Chronique

U. Aigue

Traitement

opontanee

Inductibles

OTTICALLE AUTTOIL

Urticaire retardée à la pression

Urticaire solaire

Urticaire à la chaleur

Angiœdème vibratoire

Autres

Urticaire cholinergique

Urticaire de contact

Urticaire aquagénique

1e ligne de traitement

Anti-H1 de 2e génération

Si les symptômes persistent >

2e ligne de traitement

Augmenter les doses d'anti-H1 de 2^e génération jusqu'à 4 fois la dose

Si les symptômes persistent **1**-

3^e ligne de traitement

Ajouter à la 2^e ligne de traitement montelukast ou ciclosporine ou omalizumab

> Cures courtes de corticoïdes (max 10 jours)

Staevsl

Modifi

Ze gér 1e gér

S

Conclusion

 L'urticaire chronique n'est pas une maladie allergique mais correspond à une fragilité des mastocytes préactivés soit par un terrain atopique soit par autoimmunité

 C'est une maladie inflammatoire chronique pour laquelle il est inutile de rechercher une cause en pratique quotidienne +++

- Les urticaires sont un motif fréquent de consultation : 15 % des individus sont concernés au moins une fois dans leur vie.
- L'histamine est le principal médiateur impliqué dans la survenue des lésions, que l'urticaire soit d'origine immunologique ou non immunologique.
- La lésion élémentaire est une papule oedémateuse « ortiée », prurigineuse, fugace et migratrice.
- L'urticaire est un syndrome aux multiples causes, parfois intriquées, particulièrement dans les formes chroniques.

- > Le diagnostic étiologique de l'urticaire est essentiellement clinique.
- L'urticaire aiguë correspond plus souvent à un épisode unique et ne nécessite aucune exploration complémentaire.
- Les infections virales, les médicaments et certains aliments sont les principales causes d'urticaire aiguë.
- Les causes possibles d'urticaire chronique (physiques, pseudoallergies alimentaires, de contact ou médicamenteuses) sont rarement trouvées. **Un grand nombre d'urticaires chroniques reste idiopathique.**
- En l'absence d'orientation étiologique clinique, les examens à demander lors d'une urticaire chronique sont : NFS, VS, CRP, électrophorèse des protides, anticorps antithyroperoxydase.

L'oedème de Quincke ou angio-oedème est une urticaire profonde qui peut mettre le pronostic vital.

Le diagnostic d'oedème angioneurotique héréditaire est très souvent fait tardivement.

Un quart des malades atteints meurent d'un œdème laryngé.

Le traitement de l'urticaire repose en première intention sur les antihistaminiques de deuxième génération.

➤ Des associations avec d'autres antihistaminiques anti-H1 de deuxième ou de première génération peuvent être utilisées dans les urticaires non contrôlées par la monothérapie.

Merci pour votre attention ...